

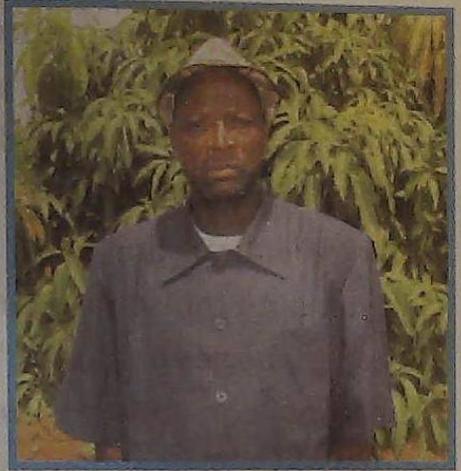
Témoignage pour le quarantenaire de l'EEMBF



Siptiguit

Ardjouma Traoré

Je suis Ardjouma Traoré, ma première épouse et moi, sommes les premiers convertis de l'église locale de Sipigui. Je ne retiens pas exactement les dates mais je pense que c'est l'année de la naissance de mon premier fils Samuel que l'église



a véritablement commencé. Mon fils âgé de dix-huit ans à la date de l'entretien (Mars 2018), ce qui nous permet de déduire que l'église a dû commencer les années 2000. L'an 2000 serait probablement la date de l'implantation de l'église locale de Sipigui. Nous avons commencé les cultes d'adoration et de louange à l'église locale de Orodara. Mes épouses et moi. Nous nous déplaçons selon les moyens de locomotion qui étaient à notre disposition. J'avais un vélo avec lequel je me rendais à Orodara pour les cultes et mes épouses marchaient pour se rendre à Orodara. Par la suite, nous avons bénéficié d'un bâtiment dans lequel nous faisons nos rencontres jusqu'à ce jour. Pour notre appréciation de l'église mennonite aujourd'hui, nous pouvons dire de façon générale que l'église a progressé mais il nous faut des dirigeants qui se donnent pour l'avancement de l'œuvre que le Seigneur a confié à notre communauté dans le Kéné Dougou. Nous pensons que l'église est jeune

et que nous devrions mettre l'accent sur l'encadrement des jeunes. Car la jeunesse est sujette de bon nombre de difficultés et d'influences du fait du contexte et surtout du fait de leur immaturité. Aussi, faut-il rappeler que l'évangélisation doit être l'élément moteur dans notre communauté puisque notre village est encore grand et l'église traîne ses pas dans l'évangélisation.

Pour ce qui concerne nos propositions, nous proposons que les responsables se donnent, qu'ils soient plus engagés car sans les hommes et femmes engagés l'église ne peut véritablement progresser dans la mission du Seigneur.

Bon courage et que le Seigneur vous soutienne dans ce travail !!!